

La qualité de vie de cette dame s'est améliorée énormément. Elle était sur le point de faire une dépression nerveuse. Il y a deux ou trois ans, nous pensions qu'elle serait hospitalisée avant longtemps. Elle est maintenant l'une de nos bénévoles les plus actives et qui connaît le plus de succès⁴.

Cas 4

Il y a plus de 10 ou 11 ans, j'ai rencontré une dame qui avait été une femme forte pendant sa vie et qui s'était établie dans la campagne de la rivière de la Paix avec son mari pendant la Crise. Elle avait passé ses hivers dans la ferme familiale et élevé toute seule ses enfants dans la brousse pendant que son mari allait chercher du travail en ville pour subventionner la ferme.

La retraite venue, elle a déménagé à Edmonton avec son mari. Après le décès du mari, un des enfants est venu la trouver en disant : «Maman, viens habiter chez moi. Je t'aiderai à t'occuper de la succession de papa; je t'aiderai à régler la succession de papa et à investir son argent.» Elle est donc venue s'installer à Vancouver-Ouest avec cet enfant adulte.

Lorsque je l'ai vue, elle habitait seule en appartement. Elle était manifestement très déprimée. Elle ne savait pas vraiment combien d'argent elle avait. Elle ne voyait pour ainsi dire plus ses enfants adultes ni ses petits-enfants. Elle s'est adressée à moi pour planifier ses funérailles. Elle voulait que son corps soit ramené à Edmonton, pour y être inhumé à côté de celui de son mari.

Elle tenait à payer d'avance ses funérailles parce que sa fille et ses fils ne respecteraient pas ses dernières volontés à moins qu'elle ne paye d'avance. «Il y a une chose qu'ils respectent, m'a-t-elle dit, et c'est l'argent.» Il fallait obtenir deux prix, l'un pour envoyer la dépouille à Edmonton par avion et l'autre pour l'envoyer par train.

Je lui ai donc demandé quelle était sa préférence. Pour la première fois, elle m'a regardée droit dans les yeux, et j'ai vu un scintillement dans ses yeux. «Le train passe-t-il par Jasper», qu'elle me demande?

J'ai alors compris que mon interlocutrice n'était pas là pour planifier ses funérailles. Elle n'était pas pressée de mourir. Elle voulait l'aventure. Elle voulait une vie, et elle était tout à fait capable d'en avoir une. Nous nous sommes donc

⁴ Leon, 9:6.